

DE LA MUSIQUE BRETONNE.

TRADUCTION. — Si je vais à l'armée, comme je dis y aller, — où mettrai-je ma femme à garder? — Envoyez-la chez moi, mon cher frère, — je la mettrai dans la chambre, avec mes demoiselles...

Le Mineur-dominante est familier à la bombarde et au biniou. Mais, dans les chansons, nous n'en avons trouvé qu'un exemple. C'est le couplet d'une de ces sônes de Haute-Cornouaille, dont le refrain, surchargé de notes et de syllabes, et d'un rythme endiablé, est destiné à faire valoir la virtuosité vocale de l'interprète. Voici la chanson, amputée de son refrain, qui est, du reste, dans un autre mode :

M. M. ♩ = 104

© salu d'ec'h ma mestiezh kount gant inoz ha respet —

Me'zo deut d'ho salu - di gant eur galon parfet

© evet ma reaso gwe - chal ar profet Da - ni - el

© beteg doc ar bara - doz e parlant deus eun ael. —

TRADUCTION. — Salut à vous, ma maîtresse gentille, avec honneur et respect, — je suis venu vous saluer avec un cœur parfait — comme fit autrefois le prophète Daniel, — jusqu'à la porte du Paradis, parlant à un ange...

Le Locrien, nous l'avons dit plus haut, disparut assez tôt de la musique grecque, où, selon Gevaert, il dut se confondre avec le Dorien. Ce mode ne semble pas jouir d'une popularité